



Lâ??aide humanitaire, prÃ©cieuse et dÃ©risoire : entretien avec Rony Brauman

Description

Lâ??Agence MÃ©dia Palestine sâ??est entretenue avec Rony Brauman, ancien prÃ©sident de MÃ©decins sans frontiÃ¨res, pour comprendre les enjeux et perspectives de lâ??humanitaire dans le nouvel ordre imposÃ© par le plan Trump.

Par Jo Westphal pour lâ??Agence MÃ©dia Palestine, le 6 fÃ©vrier 2026



Après de nombreux mois d'échanges infructueux avec les autorités israéliennes, et en l'absence de garanties permettant d'assurer la sécurité de son personnel ou la gestion indépendante de ses opérations, Médecins sans frontières (MSF) a décidé qu'elle ne partagera pas la liste de son personnel palestinien et international avec les autorités israéliennes.

Ce communiqué, publié le 30 janvier, a mis fin à des mois de négociations et de déclarations [contradictoires](#), pendant lesquels Israël tentait d'imposer à [MSF, dont l'action humanitaire à Gaza est vitale](#) après deux ans de génocide ayant détruit une large partie du système de santé, de lui communiquer des données confidentielles sur ses employés palestiniens, en contradiction avec le droit international et les valeurs humanitaires du groupe.

La réponse israélienne n'a pas tardé, le ministre israélien des Affaires étrangères accusant MSF d'avoir quelque chose à cacher et annonçant que l'accès à la bande

de [Gaza](#) pour cette ONG serait désormais [interdite](#).

Pour comprendre les enjeux de cette nouvelle étape de développement de la présence humanitaire à Gaza, l'Agence Média Palestine est entretenue avec Rony Brauman, ancien président de MSF.

L'aide humanitaire, précieuse et risquée

Le fond sur lequel se situe tous les événements que l'on peut observer en Palestine occupée est le projet israélien de s'appropriier l'ensemble des terres laissées aux palestiniens après 49, explique Rony Brauman. En confinant la population dans des espaces de plus en plus restreints, Israël entend les épuiser afin qu'ils et elles partent.

À Gaza après le 7 octobre 2023, cette stratégie a été accélérée en une guerre génocidaire et l'annihilation du bétail palestinien, l'habitat mais aussi et surtout les services publics, les terres agricoles, les services culturels, les mosquées, les cimetières, les écoles. C'est la société dans ce qu'elle a de plus profond qui est visée ici, et l'aplatissement de Gaza est la concrétisation de l'annihilation de la société voulu par Israël.

Dans ce contexte, l'aide humanitaire devient aussi précieuse que risquée : précieuse parce que vitale, pour les dizaines de milliers de Palestiniens qui en dépendent entièrement. Risquée d'un point de vue historique et politique, en regard de ce projet global de destruction de la société palestinienne. C'est le paradoxe dans lequel se trouve l'aide humanitaire.

Aujourd'hui le contexte évolue, sans changer fondamentalement, avec le plan Trump tel qu'exposé à Davos par Jared Kushner. Dans cette ville ultramoderne, dite intelligente, cette riviera relookée, les Palestiniens ont une place : celle d'une main d'œuvre docile, servile, destinée à être les plagistes, les balayeurs, les serveurs de la société huppée qui bénéficierait du projet. C'est un projet dystopique, grotesque et effrayant.

L'aide humanitaire n'aura plus de place à Gaza

Et dans ce projet, l'aide humanitaire n'a aucune place. Il y aurait beaucoup à faire dans la phase de transition où nous nous situons, car il y a tant de blessés, de malades encore à soigner, mais tout cela va rester en plan.

Les organisations bannies fournissent toute une gamme de services, notamment des soins de santé, la distribution de nourriture, des abris, l'accès à l'eau et à l'assainissement, l'éducation et un soutien psychologique. Leur interdiction pourrait faire basculer Gaza dans une situation encore plus catastrophique.

MSF représente aujourd'hui à Gaza 1 lit d'hôpital sur 5, 1 accouchement sur 3. L'ONG soutient 6 hôpitaux, 2 hôpitaux de campagne, 4 centres de santé primaire, 2 cliniques et plusieurs cliniques mobiles pour soigner les plaies, un travail absolument essentiel alors que les bombardements israéliens n'ont pas cessé malgré l'accord Trump.

â?? Dans quelques semaines, nos Ã©quipements Ã©trangÃ©res seront bannies de Gaza, et nos Ã©quipements locaux privÃ©s d'approvisionnement extÃ©rieur, autrement dit des moyens matÃ©riels pour travailler, mÃ©dicaments, matÃ©riel, carburant pour les groupes Ã©lectrogÃ©ne, etc. Un-e mÃ©decin sans ces ressources n'a pas de mains : nos Ã©quipements ne pourront tout simplement plus travailler.â??

â?? 37 ONGs sont sous le coup de cette interdiction. On ignore encore si certaines seront Ã©pargnÃ©es. Nous avons tout Ã© parier qu'il ne restera que celles qui ont acceptÃ© les conditions israÃ©liennes, enclines Ã© se mettre au service de la politique israÃ©lienne.â??

â?? Ã© ce stade, ce ne sont que des hypothÃ©ses. On entend beaucoup parler d'ONGs Ã©vangÃ©listes, notamment la Samaritanâ??s Purse, organisation chrÃ©tienne sioniste, proche de MAGA, qui dispose de moyens matÃ©riels importants, qui s'incrinvent avec enthousiasme dans cette perspective de coopÃ©ration avec IsraÃ©l. On s'achemine donc vers cette situation, dans laquelle les organisations humanitaires d'ocentes n'ont aucune place.â??

Futuricide

â?? Il est impossible de savoir ce qu'il adviendra du chantier promis par Kushnerâ??, ajoute Rony Brauman. â?? C'est un projet qui n'a pas de prÃ©cÃ©dent, je suis trÃ©s incertain quant Ã© la faisabilitÃ© du projet du projet immobilier de Trump et Netanyahu, nous n'avons pas de repÃ©re pour l'Ã©valuer.â??

â?? Rien de significatif ne semble s'y opposer, Ã© ceci prÃ©s que le Hamas n'est pas complÃ©tement dÃ©sarmÃ© et ni complÃ©tement affaibli, mÃ©me s'il a perdu une grande partie de sa lÃ©gitimitÃ© internationale en raison des crimes atroces du 7 octobre. Mais il est trÃ©s difficile d'estimer le rapport de force rÃ©el.â??

â?? L'autre inconnue est le niveau d'adhÃ©sion des IsraÃ©lien-nes elles et eux-mÃ©mes, car le plan Trump entre en contradiction avec les plans de dÃ©veloppement des colonies israÃ©liennes. Daniella Weiss, cheffe du mouvement radical de colons Nachala, dÃ©clarait il y a quelques jours vouloir installer un million d'IsraÃ©lien-nes dans la bande de Gaza : un projet qui ne fait pas bon mÃ©nage avec le plan Trump.â??

â?? Il y a donc cet espace d'incertitude entre plan et rÃ©alisation. Mais ce qui est sÃ©r, c'est que le projet de disparition de la sociÃ©tÃ© palestinienne, pas forcÃ©ment de ses individu-es mais bien de ce qui fait sociÃ©tÃ© en Palestine, ce projet est avancÃ© chaque jour.â??

â?? On l'observe Ã© Gaza, en Cisjordanie, dans les prisons israÃ©liennes, il s'agit d'une stratÃ©gie d'asphyxie totale, et de dÃ©sespoir. DÃ©sespoir est le mot clÃ© : le projet de nettoyage ethnique de la Palestine considÃ©re que si les Palestinien-nes perdent espoir, ils se soumettront ou partiront.â??

â?? C'est ce que StÃ©phanie Latte Abdallah nomme, de maniÃ©re trÃ©s pertinente, un *futuricide* : il s'agit de couper toute possibilitÃ© de dÃ©passement de la situation actuelle, toute perspective. L'anticipation de l'avenir.â??

Instrumentalisation de l'aide humanitaire

Depuis le début du génocide à Gaza, Israël instrumentalise l'aide humanitaire, l'utilisant comme une monnaie d'échange et prétendant en sélectionner les acteurs, notamment par la marginalisation et l'empêchement des actions de l'URWA, agence de l'ONU pour les réfugiés palestiniens.

Un exemple parmi les plus tragiques de cette instrumentalisation a été la brève mais meurtrière action de la Gaza Humanitarian Foundation (GHF), entre mai et novembre 2025. Après avoir totalement bloqué les entrées d'aide humanitaire en mars 2025, Israël a donné à la GHF la mission d'administrer seule les distributions, indépendamment des réseaux pré-existants, qui restaient bloqués.

2 600 Palestiniens ont été assassinés [alors qu'ils et elles cherchaient de l'aide auprès de la GHF](#), et au moins 19 182 autres ont été blessés. En août 2025, un groupe d'experts mandaté par l'ONU a affirmé que l'aide fournie par la GHF était exploitée à des fins militaires et géopolitiques secrètes.

« Je ne vois pas un précédent dans l'humanitaire », explique Rony Brauman, « tout simplement parce qu'il ne s'agissait pas d'un projet humanitaire : il ne suffit pas de mettre l'humanitaire dans le nom d'un organisme pour qu'il en soit un. C'était une manœuvre tactique israélienne affublée du terme humanitaire, une opération stratégique et de communication. »

« L'objectif premier était de poursuivre le déplacement de la population vers le sud, pour la confiner près de la frontière égyptienne, en préparation d'une expulsion massive. Ça n'a pas eu lieu, mais ça ne veut pas dire que ce n'était pas le but, un but par ailleurs affiché comme objectif stratégique par l'armée israélienne depuis le début. »

« Et dans cet objectif, tous les moyens ont été employés, à commencer par le démantèlement de l'UNRWA. Avec la GHF, on est passé de 400 points de distribution d'aide alimentaire à 4 : un chiffre divisé par 100, qui montre bien la volonté de déplacement massif derrière le dispositif. »

Stratégie de communication

« Le second objectif de l'instauration de la GHF était un pur outil de communication : il s'agissait de répondre à l'inquiétude que soulevait le spectre de la famine. Alors qu'Israël limitait depuis des mois l'approvisionnement à Gaza, la famine orchestrée avait pris un nouveau tournant qui suscitait l'émotion jusque dans la population israélienne. »

« C'est une curiosité cruelle de cette époque que de constater que les bombardements n'avaient pas soulevé tant d'indignations que cela, mais la famine, si. Les charniers dans lesquels sont mortes des milliers d'enfants ont pu avoir lieu, mais les images d'enfants mourant de faim sont celles qui ont provoqué un sursaut : c'était la goutte d'eau qui faisait déborder le vase, et la fonction communicante de la GHF était de rassembler cette goutte. »

« Cela n'avait donc rien à voir avec un projet d'assistance, qui par ailleurs était et reste nécessaire et urgent. Et les mercenaires chargés de protéger cette mission ont effectué des tirs sur les foules venues chercher de l'aide, des tirs d'exercices alors que les populations visées

ne reprÃ©sentaient aucune menace. Cela a Ã©tÃ© une vÃ©ritable abomination.â

date crÃ©e
2026/02/09